

NOTRE TERRE QUI N'EST PAS À NOUS

La terre ne mourra pas de mort naturelle.
Tel un jeune tuberculeux, elle finira à l'âge des sarcelles.
Ses poumons éclatent déjà de toute part,
On la croit encore belle grâce à ses fards,
Mais les sillons se creusent inexorablement,
Son cœur ne bat plus que faiblement.
Une guerre par-ci, une guerre par-là
Bombes et missiles résonnent comme un glas.

Déshabillée de ses forêts,
La terre tremble et transpire sans arrêt.
Glissent les glaces du pôle
Elles deviennent minces comme de vulgaires tôles.
Fondent les neiges éternelles
Se succèdent les inondations cruelles.
De l'eau ne surgit plus la vie,
Salie, elle détruit tout le paradis,
Plonger dedans est plonger dans la mort,
Phosphates et bactéries nous réservent un triste sort.

Fumées et odeurs des villes inhospitalières,
Insecticides et chimie risquée des campagnes sorcières,
Tout va vers la destruction
Sous prétexte d'amélioration.
L'homme ne fait pas attention,
Ne croit pas aux dégâts de sa pollution.

La faim tenaille des milliards de ventres
Malgré les appels de nombreux chantres
Mis au rancart par les repus
Indignés qu'on leur dise qu'ils tuent.

Les inégalités grandissent dans chaque pays
Et dans tous les continents de l'Europe à l'Asie.
Il y a des maîtres partout,
Des esclaves toujours à genoux.

Notre terre qui n'est pas à nous,
Ça pétera à cause de nous, les fous.
Nous serons mangés par le désert
Ou recouverts par la mer,
Ce sera la guerre carrément universelle
Ou la révolution des pauvres devenus rebelles.
Notre terre qui n'est pas à nous,
Tu vas disparaître par nos coups.
Pardon de te faire mourir jeune
Par notre refus de tout jeûne.